

EPIDEMIC | Premiers Résultats

L'infection par le Covid-19 au regard des caractéristiques socio-économiques

Cette note de synthèse s'inscrit dans le volet épidémiologie sociale du programme EPIDEMIC. Elle s'intéresse à la description de l'épidémie COVID-19 en France en termes sociodémographiques et économiques.

Contexte

Le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère SARS-Cov-2, ou Covid-19, a été identifié au début du mois de janvier 2020 comme la cause d'une épidémie touchant la ville de Wuhan, pour rapidement s'étendre en dehors du territoire chinois causant la mort de plusieurs centaines de milliers de personnes dans le monde.

Face à cette pandémie, plusieurs pays ont mis en place différentes mesures pour limiter la propagation du virus, dont l'instauration d'un confinement total en France du 17 mars au 11 mai 2020.

La France est caractérisée par l'existence d'inégalités sociales en matière de santé. En l'occurrence, plus les sujets vivent dans des conditions défavorisées, plus ils souffrent de pathologies et décèdent jeunes. Ces inégalités sont observées dans beaucoup de pathologies, chroniques comme infectieuses. Il n'y a aucune raison de penser que la situation soit différente dans le cas de l'infection au Covid-19. Néanmoins les évidences manquent faute de données. Nous proposons ici d'apporter un éclairage sur cette question des inégalités sociales face au Covid-19 grâce aux données du baromètre Covid19.

Sources de données utilisées :

Baromètre COVID 19, vagues 1 à 4 (7 avril – 5 mai 2020),
<https://datacovid.org>

Échantillon de 20 001 volontaires représentatif de la population française métropolitaine âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas.

Hypothèses :

Certains déterminants de santé sont susceptibles d'influencer le risque d'infection tels que :

- **le genre** : l'infection ne touchera pas les hommes et les femmes de la même façon puisque les rôles sociaux et professionnels ne les soumettent pas aux risques de la même façon.
- **la profession** : le virus touche de manière hétérogène les catégories socio-professionnelles de par une exposition différentielle au risque infectieux.
- **le logement** : les caractéristiques de logement impacteront le risque d'infection notamment par le nombre de personnes par pièce du domicile, favorisant la diffusion du virus.

Résultats descriptifs

Les participants de ce baromètre sont représentés par 55% de femmes pour 45% d'hommes [1].

Environ un tiers des individus ont moins de 40 ans et ils sont 23% à avoir 65 ans ou plus.

Ils vivent à 32% dans une agglomération à plus de 100 000 habitants et 18% des personnes de l'échantillon proviennent d'Ile de France.

En ce qui concerne leurs caractéristiques socioéconomiques, 11% des individus ont un statut cadre, 35% ont des professions intermédiaires ou sont employés, 9 % sont ouvriers, 3% sont indépendants, 12% sont inactifs et 29% sont retraités [2].

Par ailleurs, 16% des individus ont dû continuer à exercer leurs professions en dehors de leurs domiciles durant le confinement et 2% vivent dans des logements surpeuplés.

Parmi les participants des 4 vagues, 8% pensent avoir contracté le Covid-19, 4 % déclarent avoir été diagnostiqués par un test de dépistage ou un diagnostic médical et 88% pensent ne pas avoir présenté d'infection [3].

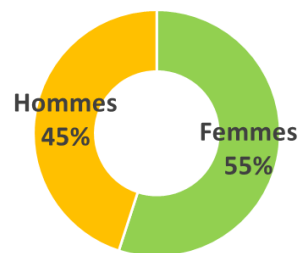
Résultats d'analyses



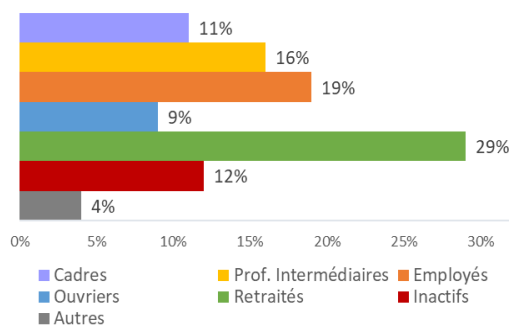
L'infection au Covid-19 est liée au genre, notamment en lien avec les professions

- Les femmes sont surreprésentées parmi les individus ayant été diagnostiqués au Covid-19 (60%) [4].

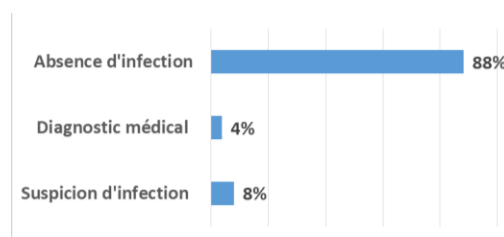
[1] Distribution des individus par sexe (n=19 835)



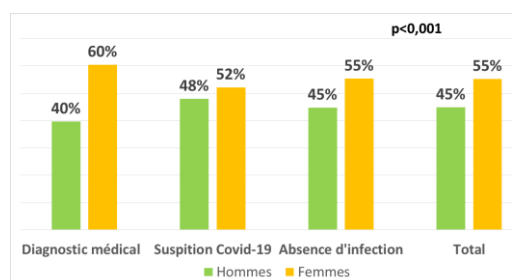
[2] Distribution des individus par catégories socio-professionnelles (n=19 835)



[3] Distribution des individus par statut infectieux au Covid-19 (n=19 835)



[4] Distribution du statut Covid-19 selon le sexe (n=19 835)



- Toutes choses égales par ailleurs, nos résultats d'analyses multivariées ont mis en évidence la présence d'une interaction entre le sexe et les variables socio-économiques. Ces premières analyses montrent que les femmes de professions intermédiaires, employées, sans emploi ou retraitées sont plus susceptibles que les femmes cadres d'avoir été diagnostiquées au Covid-19 tandis qu'il est observé la tendance inverse chez les hommes. En effet, les hommes de professions intermédiaires, employés, ouvriers, sans emploi et retraités sont moins à risque que les hommes cadres d'avoir été diagnostiqués au Covid-19. Ceci suggère l'existence d'un effet lié non pas au sexe biologique mais bien au genre dans le contexte du Covid-19.



L'infection au Covid-19 est liée à l'activité professionnelle hors du domicile durant le confinement.

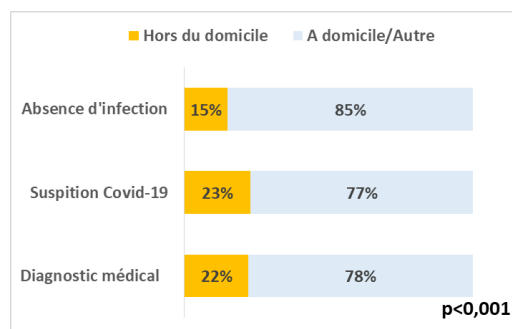
- Les individus ayant travaillé en dehors de leur domicile durant le confinement ont plus été à risque d'avoir été diagnostiqués au Covid-19 ou suspectés d'infection comparativement aux personnes ayant été confinées [5].
- Parmi les individus ayant été diagnostiqués, ceux qui ont travaillé en dehors de leur domicile durant le confinement sont représentés par 29% de professions intermédiaires et 34 % d'employés [6].



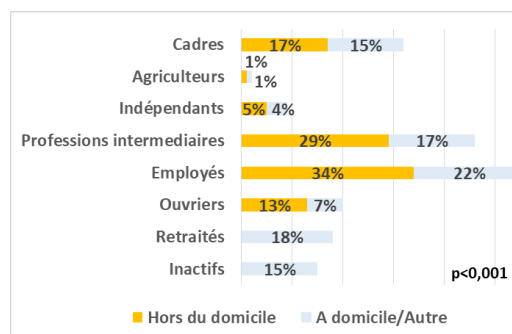
L'infection au Covid-19 est liée au surpeuplement du logement

- Toutes choses égales par ailleurs, l'augmentation du nombre de personnes par pièce vivant dans le logement majore le risque de suspicion d'infection.

[5] Distribution du statut Covid-19 selon l'activité professionnelle durant le confinement (n=19 835)



[6] Distribution de l'activité professionnelle (en extérieur/domicile) durant le confinement selon la CSP, en cas de diagnostic positif au Covid-19 (n=737)



Conclusion

L'infection par le Covid-19 se distribue socialement selon l'âge et le genre mais ces caractéristiques démographiques sont en partie le reflet de conséquences de la structuration de la société.

De par leurs distinctions, les rôles sociaux et professionnels ne soumettent pas aux mêmes risques les hommes et les femmes, les cadres aux denses réseaux professionnels et les professions intermédiaires, employées, dont le travail nécessite une activité en dehors du domicile durant le confinement.

Nous faisons l'hypothèse que les femmes, plus représentées dans les métiers paramédicaux, les métiers de service ont été davantage exposées au virus ou ont eu plus accès à des tests de dépistage. Cette hypothèse nécessite d'être explorée dans de futures analyses.

Les risques infectieux ne sont également pas les mêmes en fonction des conditions de vie au domicile en cas de surpeuplement du logement, majorant ainsi le contact infectieux.

Ces résultats appellent à étudier plus en détail les gestes de prévention au Covid-19, tels que l'application de la consigne de rester chez soi, la mise en application de la distanciation sociale, le port du masque - selon les caractéristiques démographiques et socio-économiques.

Auteurs : C. Joannès, M. Maurel, L. Neufcourt, C. Delpierre et M. Kelly-Irving (Équipe EQUITY du LEASP, UMR 1027 Inserm / Université Toulouse 3 Paul Sabatier, Université de Toulouse).

Ces résultats préliminaires sont édités dans le cadre du programme de recherche interdisciplinaire EPIDEMIC avec le soutien de l'Agence Nationale de la Recherche et de la Région Occitanie.

EPIDEMIC est un programme de recherche de l'Institut Fédératif d'Études et de Recherches Interdisciplinaires Santé Société (FED 4142). www.iferiss.org

